

Sous la direction de M. O.D. Skelton, un groupe de jeunes et brillants Canadiens fut recruté pour former le noyau du service extérieur du Canada. En 1929, le premier ministre Mackenzie King nota dans son journal que le Ministère était devenu la plus visible et, sous certains rapports, la plus importante entité du gouvernement.

Il est instructif de jeter un coup d'oeil sur l'organigramme ministériel de cette époque. Hormis l'adjonction d'un conseiller juridique, cet organigramme de base est en effet demeuré le même jusque pendant la Seconde Guerre mondiale.

<u>Poste</u>	<u>Titulaire</u>	<u>Fonctions</u>
<i>Sous-secrétaire</i>	<i>O.D. Skelton</i>	<i>Générales</i>
<i>Sous-secrétaire adjoint</i>	<i>W.H. Walker</i>	<i>Générales, passeports, immigration, nominations consulaires</i>
<i>Conseiller</i>	<i>L. Beaudry</i>	<i>États-Unis, France et le continent, traités</i>
<i>Premier secrétaire</i>	<i>L.B. Pearson</i>	<i>Empire britannique, et Société des Nations</i>
<i>Deuxième ou troisième secrétaire</i>	<i>H.L. Keenleyside</i>	<i>États-Unis, Asie</i>
<i>Deuxième ou troisième secrétaire</i>	<i>J.S. Macdonald</i>	<i>Commerce</i>

Dans la pratique toutefois, il est évident que la division des tâches ne pouvait être aussi nettement délimitée. En sus de ses autres fonctions, Lester Pearson eut à s'occuper cette année-là de différents dossiers : phares dans la mer Rouge, droits de douane internationaux sur le ciment, permis d'aéronef au Canada et en Suisse, et protection des jeunes femmes artistes voyageant à l'étranger.

Avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, il devint absolument nécessaire pour le Canada d'avoir des liens plus directs avec ses alliés. Le renseignement et la censure furent ajoutés au mandat du Ministère. De nombreuses personnes ayant des talents particuliers se joignirent alors au Ministère, et les femmes assumèrent des rôles plus importants durant le conflit. Dans les deux cas, les changements allaient devenir permanents.